

L'œuvre de Robert Hainard est une expression d'amour de la nature dans toute sa diversité de formes et de cadres de vie.



L'homme est connu comme artiste animalier et comme naturaliste, talent plastique et précision scientifique se conjuguent en lui dès sa prime enfance (à six ans, il dessine un poisson d'après nature et précise dans sa légende "Petite perche mâle"). Enfant d'artistes, il apprend le dessin avec son père et acquiert le métier de sculpteur sur bois, pour rendre l'animal dans toutes ses dimensions, et en même temps pratique la gravure, qui lui permet de rendre l'image complète de ses observations. L'animal dans son cadre de vie. Il recherche l'objectivité sensorielle, l'image "à fleur de rétine", à son "degré précis d'imprécision". Et comme ses sujets préférés sont les mammifères, observations en général furtives et nocturnes, il développe une technique de gravure sur bois où les planches sont, avec les outils du sculpteur, à la fois

entaillées et modelées, donnant des dégradés qui expriment le flou exact de la vision de l'observateur.

Pierre Hainard - Bernex, le 21 mars 1985



Sangliers après l'averse, Obs. Forêt de Châtillon (France) 24.3.1964, Gr 27.4.1965, Robert Hainard



Biographie de Robert Hainard

Sculpteur, graveur sur bois, peintre, écrivain, philosophe, précurseur de l'écologie, Dr ès Sciences honoris causa de l'Université de Genève.

Robert Hainard naît le **11 septembre 1906** à Genève. Ses parents étant tous deux peintres, il s'épanouit dans un milieu artistique. Dès qu'il sait se tenir sur ses jambes, il se met aussi à dessiner avec des allumettes brûlées en guise de crayon.

En **1916**, il réalise sa première sculpture dans un petit morceau de bois et sculpte déjà des animaux.

En **1918**, il quitte progressivement l'école primaire et commence à étudier le dessin et la géométrie descriptive avec son père. En **1921**, il entre aux Arts Industriels comme externe dans la classe de son père. En **1922**, il est élève régulier de la classe de sculpture sur bois pendant 4 ans. Son maître, Edouard Collet, lui enseigne le métier souple et précis qu'il applique à la gravure. Cette année-là, il rencontre Germaine Roten, élève dans la classe de son père.

En **1926**, il obtient son certificat de capacité de sculpteur sur bois et parfait son métier en pratiquant encore une année de sculpture sur pierre.

C'est en 1927 qu'il invente un nouveau procédé de gravure.

En **1929**, il expose ses premières estampes au Salon genevois de l'Oeuvre. Il obtient la bourse Lissignol. Cette même année, il épouse Germaine Roten, devenue artiste-peintre. Dès cette époque, sa vie est faite de longues observations de la nature. Il fait des milliers de croquis. La gravure et l'impression de ses estampes exigent un travail long, précis et astreignant, car les gravures sont souvent composées de plus de dix couleurs. Il sculpte également le bois et la pierre, fait des céramiques, réalise des bronzes. Son activité de défenseur de la nature l'amène à écrire d'innombrables articles publiés dans des quotidiens et revues.

En **1936**, naissance à la maison de son fils : Pierre

En **1938**, le roi Boris de Bulgarie, ayant entendu parler de lui par son ancien précepteur genevois,

M. Schaufelberg, l'invite pour un séjour d'observation des ours dans les Rhodopes. Il y séjourne deux mois, dont le dernier avec sa femme.

Robert est mobilisé entre **1939** et **1941**. Pendant cette longue période faite d'attente, il met en forme le manuscrit d'un essai où il exprime son angoisse devant la destruction de la nature, manuscrit qu'il envoie à ses amis et connaissances, dont C.-F. Ramuz et J. Hersch, en 1940.

En **1942**, naissance à la maison de sa fille : Marie

En **1943**, il publie son premier livre philosophique, "Et la Nature?", suivi de "Nature et mécanisme" en **1946** et de plusieurs autres par la suite, fruits de ses réflexions de longue date. "Les Mammifères sauvages d'Europe", somme de ses observations. Il produit de nombreux ouvrages artistiques, plus de 20 titres.





Dès **1945**, les frontières s'ouvrent, il peut voyager, ne serait-ce d'abord qu'en France voisine (Jura gessien) où il observe les sangliers.

En **1947**, le Muséum d'Histoire Naturelle de Genève expose l'ensemble des gravures de Robert Hainard acquises par le Musée des Beaux-Arts.

Le 1er mars **1948**, il voit son premier loup en Tchécoslovaquie, près de la frontière russe, à Ulic Krive. Avec Jacques Burnier, expédition en Laponie, guidée par Sten Larson, peintre et naturaliste suédois; c'est le début d'une amitié qui durera jusqu'à la mort. En rentrant, il traverse la Norvège et la Suède où il observe des castors et des élans. Avec sa femme, il

retournera en Suède en 1950 et en Laponie en 1951.

En **1949**, il voyage dans les Pyrénées et y retournera à de nombreuses reprises pour y observer des ours, des vautours et des gypaètes.

En **1952**, il expose au Cabinet des estampes du Musée des Beaux-Arts de Genève les *Nuits d'hiver au bord du Rhône*, suite de 41 gravures auxquelles il a travaillé depuis 15 ans.

En **1953**, il observe des ours en Slovénie. Dès lors, il voyagera régulièrement en Yougoslavie jusqu'en 1981.

En **1956**, exposition à Varsovie et séjour à Bialowiesza où il observe les bisons d'Europe. Réintroduction du castor dans la Versoix (Genève) avec Maurice Blanchet, peintre et naturaliste, ami de toujours. De nombreux voyages dans diverses régions d'Europe lui permettent de compléter sa connaissance et sa représentation de la faune européenne.

En **1967**, il sort épisodiquement de ce cadre pour aborder la faune africaine orientale où il revient en **1968** et **1971**. Il voyage au Kenya, en Ouganda et en Tanzanie, puis en Inde et au Népal en **1977**, toujours avec sa femme et des amis.

En 1969, il est nommé Dr ès sciences honoris causa de l'Université de Genève.

Le 3 mars **1988**, guidé par Jacques Rime et accompagné de Jean-Philippe Grillet et Nicolas Crispini, il voit son premier lynx boréal en Gruyère. Il avait observé le lynx Pardelle dans les marismas du Guadalquivir en 1967.

Le 29 octobre **1990**, une nuit de tempête emporte la vie de Germaine qui dormait à ses côtés. Il continue de mener ses diverses activités: gravure, sculpture, écriture. Il aura réalisé plus de 900 estampes représentant surtout des animaux, mais aussi des personnages, des paysages, des fleurs, toujours fidèles à l'observation dans la nature.

Robert Hainard entre en maison de retraite au printemps **1994**. Il y meurt la nuit où souffle l'ouragan Lothar, le **26 décembre 1999**.



Illustrations:

Portrait de Robert Hainard, Michel Strobino

Gravure, Sangliers après l'averse, Forêt de Châtillon 24.3.1964

Photo Robert Hainard à sa presse

Croquis, Ours, Slovénie 25 avril 1963

Aquarelle, Sapin mort, Jura suisse 24 mars 59

Croquis, Bison -un animal haut et aplati latéralement- Bialowieza 10 mars 56

Aquarelle, Du sommet du Curson, Jura 27 mars 1948